



Quand Jacques Brel chantait sur la scène de L'Escale, à Migennes

RÉCIT. À l'occasion des 40 ans de sa mort, retour sur ses concerts dans l'Yonne en 1961 et 63. **PAGE 13**

lyonne.fr

Tél. 03.86.49.52.00

L'YONNE

RÉPUBLICAINE

CentreFrance

MARDI 9 OCTOBRE 2018 - 1,10 €

Quels délais pour passer un scanner dans l'Yonne ?



■ **SANTÉ.** Notre dossier sur l'imagerie médicale dans le département. Quels équipements et quels délais pour obtenir un rendez-vous dans les hôpitaux et cliniques.

■ **ORGANISATION.** Scanners, IRM, échographies... Dans les établissements, les équipements tournent à plein régime, selon un planning souvent millimétré. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

PAGES 2 ET 3

■ ENTREPRISES

Comment contrer les attaques numériques

PAGE 7

■ FAITS DIVERS

Un corps retrouvé à Branches

PAGE 4

■ RÉCHAUFFEMENT

Nouveau coup de semonce du Giec

PAGE 34



■ AJ AUXERRE

Premier bilan décevant pour les recrues

PAGE 26

■ PROPOS D'UN JOUR

Fañch, français ou pas ? Le tilde (~) est-il français ? C'est la question soumise à la cour d'appel de Rennes par les parents du petit Fañch (diminutif de François en breton). Le tribunal de Quimper a estimé qu'autoriser le tilde reviendrait « à rompre la volonté de notre État de droit de maintenir l'unité du pays et l'égalité sans distinction d'origine ». « Ce jugement fait peser sur les épaules de Fañch tout le poids de l'unité nationale », a fait remarquer l'avocat des parents. Mais en cas de revers, lesdits parents n'excluent pas d'aller jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme...

PORTES *ouvertes* jusqu'au dimanche 14 octobre



OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

dimanche 14 octobre
10h-12h / 14h-19h

meubles et cuisines

ALAIN PAIN

89800 MALIGNY (près Chablis) 03 86 47 40 90

Y 8977 1,10
Sud
9/10/18

L'imagerie médicale passée aux rayons X

Santé

Des équipements onéreux, mais nécessaires. Une gestion des plages de rendez-vous quasi millimétrée, et des partenariats publics-privés pour une prise en charge plus efficace. Dans les centres hospitaliers et cliniques privées, les pôles d'imagerie médicale tournent à plein régime. IRM, scanner, mammographie... Le point sur les équipements et les délais dans l'Yonne.

Caroline Girard
caroline.girard@centrefrance.com

Leurs noms sont parfois un peu barbares. Leur acquisition est un investissement certain, mais leur utilisation se fait plusieurs dizaines de fois au quotidien. « Pet scan », « IRM », « scanner » ou encore « échographe ». Destinés à réaliser différents types d'exams, urgents ou moins, ces équipements demandent aux professionnels une précision d'utilisation, mais aussi de gestion.

« Un secteur qui coûte de l'argent »

À Avallon, la fin d'année sera gage de nouveauté, avec la création d'un pôle imagerie flamboyant neuf, issu d'un groupement d'intérêt économique public/privé. Un nouvel espace à l'équipement complet, grâce à l'arrivée d'une IRM. « C'est un secteur qui coûte de l'argent pour un établissement public de santé. Tisser des partenariats, c'est aussi nous permettre de faire des économies de charge », témoigne le directeur du centre hospitalier d'Avallon, Mathieu Villecourt. « Jusqu'à maintenant, nos IRM se faisaient grâce

à Auxerre, qui réservait certains créneaux pour nos patients. Nous pourrions désormais rendre la pareille. Les plages de l'IRM d'Avallon pourront bénéficier à l'ensemble des patients du territoire. » Une machine supplémentaire, qui permettra notamment de « réduire les délais d'attente d'exams. Et on le sait : plus la pathologie est détectée rapidement, plus la prise en charge est efficace. »

« L'urgence prioritaire »

Pour favoriser cette dernière, le centre hospitalier d'Auxerre aura, dès la fin d'année, un deuxième scanner à disposition. Un investissement sur lequel la direction pour faciliter la gestion des plannings. Car « aujourd'hui, ce n'est pas possible de prendre en charge l'ensemble des patients externes », regrette le directeur, Pascal Gouin. Notamment avec l'afflux des imprévus. « Pour un examen de ce type, l'urgence est prioritaire », confirme le cadre imagerie, Jean-Marc Lebreton. « L'imagerie lourde, c'est le plus compliqué, et le plus demandé. Chaque jour, nous avons 24 scans programmés. Avec les rajouts, nous en faisons près du double. » Résultat pour le « non prioritaire », le délai s'allonge. Obligé public comme privé à être réactif. « Le gros point noir, c'est surtout l'IRM. Les besoins sont importants, et les équipements sans doute pas assez

nombreux sur le département. Pour les patients, les places sont tellement chères que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre un créneau », confirme le responsable du centre d'imagerie médicale de la clinique d'Auxerre.

Un manque de matériel, couplé parfois à des effectifs trop justes. « Le personnel n'est pas suffisant », regrette Jean-Dominique Marquier, directeur du centre hospitalier de Sens. « Il y a une pénurie de radiologues, et cela nous oblige à avoir recours à des services de télé radiologie. La nuit, ou en cas de carence de praticien. Les exams sont faits sur place par des techniciens, puis adressés à une société extérieure pour analyse. »

Des praticiens que les établissements espèrent attirer avec des équipements à la pointe. « L'un de nos deux scanners a été changé récemment. Il s'agit d'un modèle dernière génération, qui irradie nettement moins et a le mérite d'être beaucoup plus rapide en terme de reconstitution d'image. Les techniques évoluent, et même si c'est un poste de dépenses important, nous devons en faire bénéficier nos patients. Pour les professionnels aussi, c'est un gage d'attractivité. » En témoigne l'arrivée de deux internes en radiologie, « qui pourront être formés chez nous grâce à l'acquisition de ce matériel ». ■

Légende :

- Scanner
- IRM
- Mammographe, échographe
- Radiologie
- Gamma caméra
- Pet scan
- Aucun équipement

H GHT Nord Yonne

H GHT Sud Yonne
Haut-Nivernais (appelé Unyon)

C Cliniques privées
(Sainte-Marguerite à Auxerre,
Paul-Picquet à Sens)

Délais estimés par les établissements fin septembre/début octobre pour les consultations extérieures. Les urgences sont prioritaires et traitées dans la journée.

Des équipements pour l'analyse de prélèvements urgents

Depuis bientôt deux ans, le groupement hospitalier « Unyon » Sud-Yonne Haut-Nivernais a mis en place des équipements de biologie délocalisés sur les hôpitaux d'Avallon et de Clamecy.

« Novateur. » S'ils voulaient mettre un mot en avant, ce serait sans doute celui-là. Dans la même veine que le développement des téléconsultations médicales, la télé biologie s'est invitée dans les centres hospitaliers d'Avallon et de Clamecy (*). Une première en France.

Depuis deux ans, les établissements ont tous deux été équipés de cinq machines « très ré-



ANALYSES. Chaque jour, cinq navettes sont effectuées entre Auxerre, Avallon et Clamecy pour l'analyse des prélèvements. ILLUSTRATION JÉRÉMIE FULLERINGER

centes, qui pour certaines, n'existaient même pas avant le printemps 2015. En cas d'urgence, elles permettent au personnel hospitalier de procéder à des examens sanguins et d'avoir les résultats en un temps record », témoigne Isabelle Labourdette, chef de service au laboratoire d'Auxerre. Au quotidien, les autres prélèvements réalisés sur place sont transportés jusqu'à son service pour des analyses.

« Auparavant, nous avions un prestataire privé », témoigne le directeur de l'hôpital d'Avallon, Mathieu Villecourt. Et celui du GHT, Pascal Gouin, d'ajouter :

« L'objectif est toujours le même, améliorer la qualité de prise en charge. Et en l'occurrence, elles permettent au personnel hospitalier de garantir une égalité d'interprétation des exams sur le territoire. »

Des résultats qui, systématiquement, sont validés par les biologistes d'Auxerre « à distance et a posteriori. Cinq navettes sont effectuées chaque jour pour récupérer les différents prélèvements, reprend Isabelle Labourdette. Et en amont, nous avons habilité toutes les infirmières du personnel à l'usage des machines sur place. » ■

(*) À Tonnerre, une biologiste procède sur place aux analyses.

en imagerie médicale ?

LE FAIT DU JOUR

Les équipements en imagerie dans les hôpitaux et cliniques du département

- Deux scanners (délais pour passer l'examen : 2 à 3 jours).
- Une IRM (délais : une dizaine de jours).
- Mammographe, échographe
- Installations de radiologie conventionnelle

- Un scanner (délais : 6 jours).
- Une IRM (délais : 3 semaines 1/2).
- Mammographe, échographe
- Installations de radiologie conventionnelle

□ Aucun équipement

- Un scanner (délais : une semaine en moyenne).
- Mammographe, échographe
- Installations de radiologie conventionnelle

- Un scanner (délais : 24 à 48 heures).
- Mammographe, échographe
- Installations de radiologie conventionnelle

- Un scanner (délais : 24 à 48 heures).
- Une IRM (délais : en service à partir de décembre).
- Mammographe, échographe
- Installations de radiologie conventionnelle

Au centre hospitalier :

- Un scanner (deux en fin d'année) (délais : 4 à 5 semaines).
- Un IRM (délais : 6 semaines).
- Mammographe, échographe
- Installations de radiologie conventionnelle

Centre de médecine nucléaire (sur le site du CH)

- Deux gamma caméra

- Un pet scan

Centre de radiothérapie/oncologie hébergé au CH d'Auxerre.

- Un scanner (délais : une dizaine de jours).
- Une IRM (délais : 6 semaines).
- Mammographe, échographe
- Installations de radiologie conventionnelle

- Un scanner : (délais : avec injection, dans les 2 à 3 jours ; sans injection, dans la journée).
- Mammographe, échographe (délais : 15 jours).
- Table de radiologie (délais : dans la journée ou le lendemain).

LE LEXIQUE DE L'IMAGERIE MÉDICALE

Examen IRM

IRM, pour Imagerie par résonance magnétique. Il s'agit d'une modalité dite non irradiante, utilisant un « gros aimant ». Un examen IRM peut durer de 20 à 40 minutes. Il existe des IRM articulaires, du crâne, cardiaque... Il s'agit d'un examen relativement long, car il demande au patient de rester complètement immobile. Plusieurs contre-indications existent quant à sa réalisation : pace maker non compatible, claustrophobie, femme enceinte, patient ne pouvant pas rester immobile...

Produit de contraste

Utilisé en imagerie médicale, il permet d'accroître le contraste de certains tissus ou structures peu visibles.

Scanner

Tous les organes sont explorables au scanner. De la tête, aux pieds. Avec, ou sans utilisation de produit de contraste. Le scanner peut également être appelé « tomodynamométrie » et dure 10 à 30 minutes avec l'installation et la préparation du patient. Contrairement à l'IRM, où les contre-indications peuvent être nombreuses, le scanner est uniquement déconseillé aux femmes enceintes, l'irradiation du bébé étant fortement déconseillée. Le scanner permet également de réaliser certaines opérations avec guidage, comme les biopsies, les ponctions, etc. Ou des coroscanners, qui étudient les vaisseaux du cœur.

S.F.R

Pour Société française de radiologie. C'est elle qui émet des recommandations en fonction du type de pathologie recherchée. Ainsi, les demandes d'examen doivent répondre à ces critères et leurs prescripteurs doivent également indiquer les éléments cliniques censés orienter le radiologue vers l'examen le plus adapté.

Conventionnelle

La radiologie dite conventionnelle concerne l'imagerie classique, effectuée en salle de radiologie. Cette dernière peut-être équipée d'une table de radiologie, d'un panoramique dentaire, d'un ostéodensitomètre, utilisé pour mesurer la densité osseuse.